



## Nouchka

*Marie-Noël Arras*

*« Partout où il y a joie, il y a création, plus riche est la création,  
plus profonde est la joie. »*

*Bergson*

**A**ssise sur son lit d'hôpital, Nouchka, petite fille aux tresses noires, s'appliquait : « M. A. MA., M AN MAN, MAMAN ». Sarah la dévorait des yeux. Le mois dernier, la vie de sa petite fille ne tenait qu'à un fil mais très vite dès qu'elle a pu s'asseoir, elle a réclamé son livre de lecture !

Toutes ces nuits passés à la veiller et à prier faisaient partie du passé. Pendant ce temps si long au chevet de Nouchka, Sarah s'est souvenue de son journal intime tenu chaque jour pendant les années de son adolescence. Sa rencontre avec Pierre, son mariage, leurs enfants à aimer avaient remis le journal aux oubliettes. Elle n'avait plus le temps de rêver, de se livrer à de multiples introspections, d'écrire ses enthousiasmes et ses révoltes. Elle les vivait, c'était tout ! Mais là, dans la solitude des nuits blanches, sous la veilleuse qui ne s'é-

teignait jamais, un irrésistible besoin d'écrire s'empara d'elle. A sa demande Pierre lui apporta un cahier neuf et elle se mit à en noircir les pages.

La première nuit où Nouchka ouvrit les yeux c'est cette image qui l'accueillit dans le monde des vivants : Sarah penchée sur son cahier. Elle se rendormit rassurée et ne se mit à parler que le lendemain matin.

- Maman, qu'est-ce que tu faisais cette nuit ?

- J'écrivais, ma chérie.

- A qui ?

- A personne ou plutôt à moi... et à toi aussi.

- Alors lis-moi ce que tu m'écrivais !

- Non pas maintenant, ma puce, tu le liras toi-même un jour... lorsque tu sauras lire... lorsque tu seras grande mais je peux te dire une chose, c'est que j'écrivais combien je t'aime !

« Lorsque tu sauras lire... » Nouchka a retenu ces mots et maintenant elle s'applique de toutes ses petites forces. Elle veut rattraper le temps perdu. Elle veut savoir ce qu'il y a dans le cahier de sa maman mais aussi dans tous les livres de l'immense bibliothèque de la maison. Le docteur a dit que la convalescence serait longue. Il faut donc qu'elle sache lire pour oublier qu'elle ne peut bouger, courir, nager, jouer avec sa sœur.

Pour le moment c'est Sarah qui lui lit chaque jour des histoires. Elle adore « Alice au pays des merveilles », « Les malheurs de Sophie » mais ce qu'elle préfère entre toutes ce sont les aventures de « Pauline à New York ». C'est une amie de sa maman qui l'a écrite pour sa petite fille opérée elle aussi. Il lui arrive plein d'aventures parce qu'elle a oublié « Le livre » à Central Park et pour le récupérer l'ange des eaux lui demande d'accomplir sept prodiges !

- Tu sais maman, lorsque je saurai lire et écrire, moi aussi j'écrirai une belle histoire et je la mettrai dans un livre !

Nouchka grandit, toujours aussi curieuse elle dévore tous les livres qu'elle trouve. A huit ans, elle écrit un petit livre : « Le club des six enquête ». A douze ans elle profite d'une grippe pour avaler d'une seule traite un livre de 500 pages que Pierre venait de finir, la vie d'une actrice mexicaine : Maria elle aussi a porté un corset et a rencontré de multiples difficultés mais elle a une maxime qu'elle se redit sans cesse : « Naïta, naculia ! Si je veux, je peux ! » Nouchka la fera sienne.

En français, c'est toujours elle la meilleure de la classe. Sarah se régale en lisant ses rédactions, un pur plaisir. Peu à peu germe en elle la certitude que Nouchka sera écrivaine.

Mais les jours passent et Nouchka n'écrit plus, du moins en dehors de ses dissertations et de son journal... Sarah le lui reproche de temps en temps...

Un jour alors que Nouchka se livrait devant la télé à son plaisir favori qui consistait à trouver les bonnes répliques avant les acteurs, elle se mit à hurler :

- C'est nul, c'est archi nul !

Puis, à Sarah qui lui demandait qu'est-ce qui était nul :

- Mais les répliques, maman, les répliques ! Les miennes sont bien meilleures !

- Alors si tu es si douée que cela, pourquoi tu ne les écris pas tes répliques ? lui répondit Sarah, légèrement ironique.

- Ben... justement je suis en train de le faire, je ne voulais pas te le dire, je voulais que ce soit une surprise ! Surtout que je ne sais pas si j'aurai envie que tu lises...

- Ma puce, enfin ! enfin ! peu importe ! savoir que tu l'écris me suffit amplement.

Un an après Nouchka envoyait son manuscrit accompagné de quelques lignes biographiques à deux éditeurs, les deux G . Elle avait

Textes d'auteurs

Textes d'auteurs

Textes d'auteurs

Textes d'auteurs

17 ans, ils lui répondirent tous deux par une courte missive qui commençait ainsi : « Madame, ... »

J'ai oublié de vous dire que le manuscrit s'intitulait « Le Livre » et que Sarah a pleuré d'émotion en le lisant ; c'est le plus beau livre qu'elle ait jamais lu.

Quant à Pierre, il n'en lira, les yeux humides, qu'une seule page agrandie pour l'expo de la biennale des créateurs, il a bien trop de respect pour l'intimité de celle qui restera toujours sa petite Nouchka.

Juin 2004

